

20 / 04 / 2015 → 01 / 05 / 2015

**VILLES PARTENAIRES :** Asunción- Caracas- Montevideo- Porto Alegre- Rosario- Santa Fe- Santiago - Paris

**ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :**

FARQ-UDELAR, Facultad de Arquitectura, Universidad de la República, Uruguay.

FADA-UNA, Facultad de Arquitectura, Diseño y Arte de la Universidad Nacional de Asunción, Paraguay ;

UFRGS, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Faculdade de Arquitetura, Brésil

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

**ÉTUDIANT-E-S , FARQ-UDELAR :** Verónica CABRERA, Natalie SOBOT, Paola FAGUAGA, Rosina DEMATTEIS, Laura

CALDAS, Mariela DI LONGO. **FADA-UNA :** Magali GALEANO, Coral BENITEZ, Gabriela GOMEZ, Marcela VOLPE. **ENSAPLV :**

Laura ALVAREZ, Benjamin CLUZEAU, Ky-Anne DALIX, Elena DE LA TORRE, Pauline GRZELKA, Pauline HENRY, Alessandra

KIELLAND, Cindy MIRALLES, Kayla MURREL, Sameet SANE.

**ENSEIGNANT-E-S , MONTEVIDEO :** Mercedes MEDINA (organisatrice du workshop), Alberto DE BETOLAZA (responsable

de l'atelier), Juan ALVEZ, Darwin CARVALLO, Marcelo DA ROSA, Sebastián GERMIL, Soledad MAGGI, Sofía VEIRANO.

**ENSAPLV :** Marc BOURDIER, Claudio SECCI. **UFRGS, PORTO ALEGRE :** João FARIAS ROVATI.

**INTERVENTIONS PONCTUELLES**

**PRÉ-WORKSHOP - INVITÉS À LA PRÉPARATION :** Ambassade d'Uruguay en France : Omar Néstor MESA GONZALEZ,

Ambassadeur d'Uruguay en France ; Jimena LEMA, Chargée des Affaires Politiques, de la Coopération, des Organisations

Internationales et de la Francophonie. Arturo VILLAAMIL, architecte-urbaniste, France & Uruguay.

**PENDANT LE WORKSHOP - RENCONTRES ET CONFÉRENCES :** Mariano ARANA, architecte, ancien maire de Montevideo,

ancien ministre du Logement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement; Thomas SPRECHMANN et Diego

CAPANTEGUY, architectes-urbanistes à Montevideo.

**POST-WORKSHOP - INVITÉS À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE LE 3 JUILLET À L'ENSAPLV :** Pierre BOUCHÉ, architecte-

urbaniste, enseignant ENSAPLV ; Marcela CONCI, architecte, Paris & Argentine; Hector QUIROZ, urbaniste, UNAM, Mexique.

Christian MUSCHALEK, architecte, initiateur de la coopération France & Mercosur + ; Luis LOPEZ, sociologue, enseignant

ENSAPLV ; Hervé THOMAS, sociologue, enseignant ENSAPLV.

**AIDES ET SOUTIENS DES SERVICES CONSULAIRES :**

Pascal DELISLE, Conseiller Régional de Coopération, Délégation de coopération régionale Cône Sud et Brésil, Ambassade

de France, Santiago de Chile, CHILI; Héloïse VERWEYEN, Chargée de Coopération internationale, Délégation de

coopération régionale Cône Sud et Brésil Ambassade de France, Santiago de Chile, CHILI ; Christophe DESSAUX, Conseiller

de coopération et d'action culturelle, Ambassade de France, Montevideo, URUGUAY. Marie CASTILLON, Responsable

Campus France – Chargée de coopération scientifique et universitaire, SCAC, Ambassade de France, Montevideo, URUGUAY.

34°S

MONTEVIDEO

## APPRENDRE DES VILLES SUD-AMÉRICAINES LE CAS DE MONTEVIDEO

L'atelier international intensif de travail (ou workshop) qui s'est tenu du 20 avril au 1er mai à Montevideo en Uruguay s'inscrit dans le programme de coopération France & Mercosur +. Ce workshop est l'activité principale d'un groupe de projet semestriel de Master 1 à l'ENSAPLV à laquelle s'ajoute un avant - une préparation au workshop - et un après - la valorisation du travail fait en workshop lors d'une présentation publique à Paris. Le workshop proprement dit propose des échanges avec des étudiants et des enseignants en architecture provenant de six pays du Cône Sud latino-américain.

Depuis 2006, chaque workshop interroge les pratiques du projet urbain en prenant différentes villes sud américaines comme études de cas (huit à ce jour). Les situations de projet nous ont permis de se confronter à des enjeux spécifiques

aux villes extra-européennes où l'urbanisme est mis à mal, c'est-à-dire : des occupations de territoires sans planification qui deviennent une forme d'urbanisation courante ; des villes des extrêmes où des secteurs urbains très fortement équipés en côtoient d'autres ne possédant pas les services de base minimum (eau, égout...) ; des villes aux mutations rapides où les plans urbains sont obsolètes lorsqu'ils entrent en vigueur car la réalité urbaine a déjà changé ; des territoires urbains habités exposés à des risques connus (inondations, éboulements, etc.)... Ces situations de projets sont abordées par une démarche qui place le travail de terrain au cœur du workshop, le terrain étant considéré ici comme l'espace de référence de l'émergence d'intentions de projets pour donner à voir des futurs urbains.

### Avant le départ, une préparation avec des invités

Pour comprendre les enjeux propres à l'Uruguay et à Montevideo, nous avons accueilli à l'école deux intervenants uruguayens : Omar Néstor MESA GONZALEZ, historien de formation,

ambassadeur d'Uruguay en France, qui a proposé une lecture historique de la société uruguayenne et montevidéonienne à partir des idées et des représentations issues d'un tour de table avec les étudiants ; Arturo VILLAAMIL, architecte-urbaniste exerçant en France, qui a exposé, grâce à des dessins faits au tableau, le développement de Montevideo à travers une lecture typomorphologique.

Grâce à ces invités, une première représentation s'est dessinée. L'Uruguay est un pays très récent, la fondation de Montevideo date seulement de 1724. À l'arrivée des conquistadores espagnols, il n'y a pas de civilisation indigène (contrairement à d'autres pays d'Amérique latine). Seuls quelques aborigènes y vivent de la pêche et de la chasse. Pour A. VILLAAMIL : « Il n'y avait rien, mais tout de même des atouts ». Il nous en propose trois pour saisir l'Uruguay et Montevideo. D'abord, l'Uruguay est « une grande prairie » : un conquistador y lâcha des vaches qui s'y plurent et qui sont à l'origine d'une économie très prospère toujours aujourd'hui. Le bétail et sa viande ont du reste nourri l'Europe au XXème siècle pendant les deux guerres mondiales (Corned Beef).

## APRENDER DE LAS CIUDADES SUDAMERICANAS EL CASO DE MONTEVIDEO

El Taller internacional intensivo de trabajo (Workshop) que se realizó del 20 de abril al 1º de mayo 2015 en Montevideo, Uruguay, se inscribe dentro del programa de cooperación Francia & Mercosur +. Este taller es la actividad principal de un grupo de proyecto del semestre Master 1 en la ENSAPLV, a la cual se le agrega un antes- la preparación al taller -y un después, -la valorización del trabajo realizado durante el mismo, seguido de una presentación pública en París-. El taller propiamente dicho propone intercambios con estudiantes y profesores de arquitectura provenientes de seis países del Cono Sur latinoamericano. Desde el 2006, cada taller debate sobre las prácticas del proyecto urbano abordando

diferentes ciudades de Sudamérica como casos de estudio (ocho hasta el momento). Las situaciones de proyectos nos han permitido confrontar algunos retos específicos de las ciudades extra-europeas donde la planificación urbana resulta insuficiente para organizar y controlar el desarrollo urbano, e integrar nuevos fenómenos urbanos. Entre los cuales podemos mencionar: ocupaciones de los territorios sin planes formales en los sectores auto-producidos por los habitantes; presencia de zonas urbanas bien equipadas contiguas a aquellas carentes de los servicios básicos mínimos (agua, alcantarillado...); ciudades de transformaciones violentas, donde los planes urbanos se vuelven obsoletos apenas entran en vigor, ya que la realidad urbana ha cambiado; y territorios urbanos habitados expuestos a riesgos conocidos previamente (inundaciones, deslizamientos, etc.)... Estas situaciones de proyectos son abordados desde un enfoque que coloca el trabajo de campo en el corazón del taller. El trabajo de campo, por ende en el lugar, es considerado como el espacio de referencia desde donde se construyen las intenciones del proyecto hacia propuestas urbanas.

### Antes de la partida, una preparación con invitados.

Para comprender los problemas específicos de Uruguay y Montevideo, dimos la bienvenida en la escuela a dos personajes uruguayos: Omar Néstor MESA GONZALEZ, historiador de formación, embajador de Uruguay en Francia, el cual propuso una lectura histórica de la sociedad uruguaya y montevideana a partir de ideas y representaciones surgidas en una mesa redonda con los estudiantes; y Arturo VILLAAMIL, (no será VILLASMIL?) arquitecto, urbanista, quien trabaja en Francia, el cual construyó, utilizando dibujos en la pizarra, el desarrollo de Montevideo a través de una lectura morfológica de la ciudad.

Gracias a estos invitados, se obtuvo una primera apreciación. Uruguay es un país relativamente nuevo, la fundación de Montevideo data sólo de 1724. A la llegada de los conquistadores españoles, no existía una cultura indígena (a diferencia de otros países de América Latina). Sólo habitaban unos pocos aborígenes que vivían de la pesca y de la caza. Para A. VILLAAMIL: “No había nada, pero se visualizaban oportunidades “.

*Traducción del francés al castellano realizada por Sra. Florinda AMAYA, Profesora en la Universidad Central de Venezuela, Caracas (FAU/UCV).*



parallèle sur cet enjeu et l'un des trois sites proposés au workshop.

Tels qu'ils sont nommés, les GPU portent sur des questions urbaines et des processus de décisions qui (souvent) ont peu à voir avec un travail tel que nous tentons de le faire lors des workshops de cette coopération :

- parce que le travail de terrain que nous tentons de proposer lors de ces workshops s'avère à priori inutile pour ces GPU qui se décident à l'échelle métropolitaine, voire à celle de l'État central, dans un pays où la moitié de sa population vit dans la capitale (Montevideo, 1 500 000 habitants ; Uruguay, environ 3 000 000) ;
- parce que les enjeux auxquels nous souhaitons être confrontés dans ces échanges universitaires doivent aborder des questions peu ou pas traitées par les acteurs habituels du développement urbain, ce qui n'était pas le cas des trois sites proposés fortement investis par nombreux acteurs du développement de la ville.

Dans ces conditions, comment appréhender un tel enjeu ? En lieu et place de l'énoncé proposé, nous avons choisi de déplacer le regard. Au fil de notre travail sur place, il s'est redéfini

comme suit : la pratique du terrain comme questionnement des grands projets urbains. Autrement dit, nous sommes allés sur le terrain pour observer les préexistences visibles, souvent fragiles ou fragilisées, dans les trois parties de ville proposées.

## Trois parties de villes proposées au workshop : des projets issus du terrain

### MERCADO MODELO

*Situation.* Cette partie de ville se structure aujourd'hui autour d'un marché de gros : le Mercado Modelo. Lors de sa construction dans les années 1930 (1934-37), il se situait entre prairie et ville et constituait un marché alimentaire, de fruits et légumes, très innovant en raison de ses techniques de conservation des denrées. Un siècle plus tard, ce marché se situe en milieu urbain. Au vu de son emprise foncière et de son accessibilité, le site est devenu stratégique pour le développement métropolitain. En lieu et place de ce marché, des nouveaux grands équipements sont imaginés (sport, santé, logement, terminal de

bus interurbains). Parallèlement, la construction d'un nouveau marché de gros est programmée en périphérie ouest de la ville, en frange urbaine, à nouveau à l'orée de la Grande Prairie. Ce nouveau marché UAM : Unidad Alimentaria de Montevideo se veut tout aussi innovant que son prédécesseur.

*Projet.* Le projet développé par les étudiants s'est intéressé à la temporalité du GPU. Si le Mercado Modelo s'arrête de fonctionner, le site risque fort d'être rapidement envahi de manière spontanée, ce qui inquiète les pouvoirs publics. Qu'est-il possible d'imaginer dans le temps de cette transition, entre fermeture du Mercado Modelo et le nouveau GPU ? Est-il possible de s'emparer de cette opportunité pour imaginer des modes d'occupations nouvelles de transition (réinsertion, ateliers et emplois, culture, etc.) utiles au GPU ?

### PARQUE ROOSEVELT

*Situation.* Situé à l'Est de Montevideo (département de Canelones), le Parque Roosevelt attire une population croissante, en particulier de classe aisée, qui souhaite s'installer sur la côte Atlantique. Cet attrait a produit ces dernières

En 2015, l'UdelaR formulé un reto muy ambicioso: « Los grandes Proyectos Urbanos como herramientas para la integración socio-territorial ». Esta problemática era importante para nuestros socios por varias razones: el fenómeno urbano y los sitios seleccionados son decisivos para la capital uruguaya; una de las investigaciones de nuestros socios trata sobre esta temática; a un curso de 30 a 40 estudiantes que preparan su diploma se les propuso trabajar en paralelo sobre este tema, en uno de los tres sitios seleccionados para nuestro taller. Tal como fueron concebidos, los GPU abordan situaciones urbanas y procesos de decisiones que, por lo general, poco tienen que ver con el trabajo que nos propusimos hacer en los talleres dentro del marco de esta cooperación: - debido a que el trabajo de campo que proponemos en estos talleres puede ser considerado inútil, a priori, por aquellos que deciden sobre los GPU a nivel metropolitano, e inclusive a nivel del gobierno central, en un país donde la mitad su población vive en la capital (Montevideo, 1,5 millones de habitantes; Uruguay, alrededor de 3 millones de habitantes); - debido a que los aspectos que queremos tratar

en estos intercambios académicos deben abordar los problemas poco o casi nunca considerados por los actores habituales del desarrollo urbano, que no es el caso en los tres sitios propuestos, ya que existe en ellos la fuerte presencia de muchos actores del desarrollo de la ciudad. En estas condiciones, ¿cómo abordar tal desafío? En lugar de asumir la propuesta que nos presentaron, se optó por cambiar el enfoque. Durante nuestro trabajo se redefinió de la siguiente manera: La práctica del trabajo en sitio como cuestionamiento de los Grandes Proyectos Urbanos. En otras palabras, nos fuimos al lugar a observar las preexistencias visibles, a menudo frágiles o vulnerables, en los tres territorios seleccionados de la ciudad.

## Tres sitios de la ciudad propuestos para el taller: proyectos surgidos del sitio.

### MERCADO MODELO

*Contexto.* Esta parte de la ciudad está estructurada hoy en día en torno a un mercado mayorista: el Mercado Modelo. Cuando fue

construido en la década de 1930 (1934-1937), localizado entre la pradera y la ciudad, era un mercado de alimentos, frutas y verduras, muy innovador debido a sus técnicas de conservación de comestibles. Un siglo más tarde, este mercado se encuentra en el medio del área urbana. En vista del tamaño del terreno, ubicación y accesibilidad, el sitio se ha convertido en estratégico para el desarrollo metropolitano. En lugar de este mercado, nuevas e importantes instalaciones son visualizadas (deporte, salud, vivienda, terminal de autobuses interurbanos). Mientras tanto, la construcción de un nuevo mercado mayorista está programada en la periferia oeste de la ciudad, dentro de la franja urbana, pero de nuevo en el borde de la gran pradera. Este nuevo mercado, UAM: « Unidad Alimentaria de Montevideo », se propone que sea tan innovador como su predecesor.

*Proyecto.* El proyecto desarrollado por los estudiantes se interesó en la temporalidad del GPU. Si el Mercado Modelo dejaba de funcionar, es probable que el sitio fuese rápidamente invadido de manera espontánea, lo cual preocupaba a los poderes públicos. ¿Qué se puede imaginar para el



décennies un fort développement linéaire à l'Est de Montevideo dans le prolongement de la Rambla, grand parc linéaire, équipé et installé le long du littoral dans les années 1920. Le paysage littoral ne cesse donc de s'urbaniser. Il est constitué de plages urbaines très nombreuses sur le département de Montevideo (environ vingt-huit plages sur 30km) qui deviennent plus rares à partir de Canelones (quatre plages sur 300 km environ). Par ailleurs, l'intérieur des terres est occupé de zones humides, *bañados*, qui elles aussi sont urbanisées et donc asséchées. Lors de grandes pluies, elles ne peuvent plus jouer leur rôle de vase d'expansion, ce qui entraîne des inondations. Les populations installées en zones inondables sont les plus pauvres. La raison de leur installation est liée à la proximité des quartiers aisés où une main d'œuvre est recherchée pour divers travaux domestiques (jardinage, réparation, construction, garde d'enfants, ...).

*Projet.* Le projet a questionné ce site à partir des quartiers pauvres autoproduits. Un processus de relogement est en cours, offrant divers types d'habitations (maison à un niveau, petits immeubles). Derrière ce relogement (presque) in

situ, une question se pose qui dépasse la gestion administrative d'un territoire et concerne le paysage de l'eau (bañados) en grande partie asséché pour être habité. En l'absence du système naturel originel de ruissellement de l'eau, est-il vraiment possible d'empêcher les inondations de toucher la nouvelle urbanisation prévue par le GPU ? N'y aurait-il pas une inversion à faire, à savoir imaginer un projet de ce territoire de l'eau, piloté par les deux départements de Montevideo et de Canelones, visant à redonner, d'abord, une place à l'écosystème des bañados ou à un nouveau écosystème équivalent (réserve ou ...), et ensuite imaginer l'urbanisation correspondante ?

### CAPURRO

*Situation.* Cette partie de ville se situe sur la grande baie de Montevideo. Capurro offrait au début du XXe siècle, non loin du port, un lieu de promenade avec une vue idyllique (parc en surplomb, jetée, kiosque). La croissance du port et la construction de voies pour y accéder ont fait de Capurro un quartier du port. De nombreux ateliers se sont installés dans sa partie résidentielle. Ils sont à présent abandonnés. Aujourd'hui, l'image

du quartier est négative. Il offre beaucoup moins d'emplois que par le passé. Sa population y est majoritairement retraitée... Néanmoins, il recèle une qualité de vie que les habitants apprécient (petites maisons ouvrières, parc, rues arborisées etc.). À l'échelle métropolitaine, son atout est aussi d'être central et de constituer l'un des territoires les mieux desservis de la capitale.

Dans le futur projeté, Capurro se situerait à l'arrière du GPU. Ce GPU requalifierait le fond de la baie pour la faire passer de zone portuaire et industrielle à un quartier de ville. Ce quartier de haut-standing et de bureaux nécessiterait des fonds colossaux dont on ne sait d'où ils pourraient provenir... Il semble plus voué à de l'investissement et à des habitants très riches qu'il reste encore à trouver... au Brésil ou en Argentine. Le port devrait alors probablement se déplacer hors de la baie. Or, cette question est controversée : vu la faible population de l'Uruguay et l'abandon d'autres quartiers, certains urbanistes proposent au contraire de faire de la baie un espace infrastructurel portuaire et non pas destiné à l'habitat (réf. 4). L'économie du pays est en grande partie liée à l'activité du port qui ne cesse de croître...

tiempo de transición entre el cierre del Mercado Modelo y el nuevo GPU? ¿Es posible aprovechar esta oportunidad para idear nuevas formas de ocupación de transición (reintegración social, talleres y empleo, cultura, etc.) útiles para la GPU?

### PARQUE ROOSEVELT

*Contexto.* Situado al este de Montevideo (departamento de Canelones), el Parque Roosevelt atrae a una población en crecimiento, especialmente de la clase rica, que quiere instalarse en la costa atlántica. Esta atracción ha producido en las últimas décadas un fuerte desarrollo lineal al este de Montevideo, en la prolongación de la Rambla, un gran parque lineal, instalado y equipado, a lo largo de la costa, en la década de 1920. El paisaje litoral continúa urbanizándose. El mismo está conformado por numerosas playas urbanas del departamento de Montevideo (aproximadamente veintiocho playas en 30 km), las cuales se hacen menos frecuentes desde Canelones (aproximadamente cuatro playas en 300 kilómetros). Por otra parte, el interior está ocupado por humedales, llamados « bañados », que también han sido urbanizados y por lo tanto desecados sus suelos. Durante las fuertes lluvias,

estos no pueden desempeñar su papel de receptor de las aguas, causando así inundaciones. Las poblaciones que viven en estas zonas propensas a inundaciones son las más pobres. La razón de su publicación está ligada a la cercanía de las urbanizaciones adineradas, donde son requeridos como mano de obra para diversas labores domésticas (jardinería, reparación, construcción, cuidado de niños...).

*Proyecto.* El proyecto abordó este sitio a partir de la lógica de los barrios pobres autoproducidos. Un proceso de realojamiento está en curso el cual propone diversos tipos de vivienda (casas de una sola planta, edificios pequeños). Detrás de este realojamiento (casi) in situ, se plantea un aspecto que excede la gestión administrativa de un territorio y que tiene que ver con respetar el paisaje de agua (los bañados), en gran parte desecado para ser habitado. En ausencia del sistema natural original de aguas de escorrentía: ¿es realmente posible evitar inundaciones que puedan afectar la nueva urbanización prevista por el GPU? ¿No habría la posibilidad de proponer un cambio, es decir, imaginar un proyecto para este territorio de agua, impulsado por los dos

departamentos de Montevideo y Canelones, para regenerar en primer lugar el ecosistema de bañados o proponer un nuevo ecosistema equivalente (reserva o ...), a partir de lo cual imaginar la urbanización adecuada?

### CAPURRO

*Contexto.* Esta parte de la ciudad se encuentra sobre la gran bahía de Montevideo. Capurro, ubicado cerca del puerto, ofrecía desde principios del siglo XX, un lugar de paseo con unas magníficas vistas (parque en voladizo, muelles, quioscos). El crecimiento del puerto y de las vías construidas para accederle, han hecho de Capurro un barrio de puerto. Muchos talleres se asentaron en su zona residencial, los cuales ahora están abandonados y dan al vecindario una imagen negativa. Al ofrecer muchos menos empleos que en el pasado su población es, en su mayoría, jubilada... Sin embargo, esconde una calidad de vida que los residentes aun aprecian (pequeñas casas de trabajadores, calles de adoquines, parque, calles arborizadas, etc.). A la escala metropolitana, su ventaja es también la de ser un lugar central y una de las áreas mejor servidas de la capital.

*Projet.* Le projet proposé par les étudiants s'est intéressé à valoriser la qualité urbaine du quartier de Capurro en imaginant son développement à partir de la démographie. Il vise donc à anticiper le renouvellement de la population vieillissante du quartier. En maintenant la qualité urbaine, il est proposé d'intervenir sur les ateliers abandonnés pour y proposer des services et des équipements, quotidiens ou de loisirs, visant à attirer une nouvelle population jeune. Or, l'actuelle connotation négative du quartier demande une étape visant à faire redécouvrir l'intérêt de Capurro aux Montevideanos. De nouvelles activités permettraient de revenir dans le quartier, ce qui constituerait un temps de transition visant à faire évoluer l'image du quartier.

## De retour à Paris, valorisation et présentation publique

Pour clore l'enseignement et le semestre, une présentation publique a été organisée à l'ENSAPLV le 3 juillet 2015 en présence d'une demi-douzaine d'invités, français et latino-américains :

des architectes (Marcela CONCI, Christian MUSCHALEK), des urbanistes (Pierre BOUCHÉ, Hector QUIROZ) et des sociologues (Luis LOPEZ, Hervé THOMAS). Sous le titre initial du workshop « Les grands projets urbains comme outil pour l'intégration socio-territoriale », la présentation des projets site par site faite à Montevideo en fin de workshop a servi d'introduction pour rendre compte de l'expérience collective. Grâce à un nouveau travail effectué sur la matière produite en Uruguay, la suite de la présentation a mis en relief une situation territoriale et ses enjeux. Abondamment illustrée et intitulée « La pratique de terrain comme questionnement des Grands Projets Urbains », elle s'est structurée autour de trois thèmes :

1. La pratique de terrain (impressions, sensations, modes de vie, rencontre avec des personnes locales) ;
2. Questionnement des Grands Projets Urbains (les problèmes spécifiques ; les influences politiques ; les positions différentes par rapport aux GPU ; remise en question et projets pour les habitants) ;
3. Conclusion - Ouverture (un grand projet urbain pourquoi, comment, pour qui ? Comment faire correspondre un grand projet à l'échelle de la ville

et des problématiques à l'échelle des habitants ? Qu'est-ce que la fragmentation spatiale ? Comment faire retrouver son dynamisme à un quartier mis à l'écart ?).

## Perspectives Porto Alegre 2016 : un repérage de terrain en guise de préparation

Après le workshop de Montevideo et avant de rentrer à Paris, Marc BOURDIER et Claudio SECCI se sont rendus à Porto Alegre pour y retrouver João FARIAS ROVATI, professeur au département d'urbanisme de la faculté d'architecture de la Universidade Federal do Rio Grande do Sul (UFRGS). Le but de cette rencontre était de vérifier la pertinence et la faisabilité d'un futur workshop sur place en visitant le site proposé, en rencontrant les partenaires universitaires et les acteurs locaux intéressés et en discutant de l'enjeu identifié. Cette démarche préparatoire a permis de valider des intentions de faire : en 2016, le workshop se déroulera à Porto Alegre autour de l'enjeu suivant : le devenir des quartiers autoproduits (*favelas*) à la source et en lit de rivière.

En el proyecto del GPU, Capurro estaría en la parte posterior del mismo. Este GPU propone revalorizar el fondo de la bahía con la transformación de la zona portuaria e industrial en un distrito residencial de la ciudad. Este sector, de lujosas viviendas y oficinas, requerirá de enormes inversiones que no se sabe de dónde podrían venir... Pareciera más bien pensado como negocio inmobiliario y para gente muy rica, que quizás se encuentren... más en Brasil o en Argentina. El puerto tendría entonces que moverse fuera de la bahía. Ahora bien, este tema es controversial: dada la escasa población de Uruguay y el abandono de otros sectores, algunos planificadores proponen lo contrario, hacer del área de la bahía una de infraestructura portuaria y no destinada para vivienda (4 ref.). La economía del país está en gran parte relacionada con la actividad portuaria que sigue creciendo...

*Proyecto.* El proyecto propuesto por los estudiantes se interesa en rescatar la calidad urbana del barrio de Capurro, imaginando su desarrollo desde la demografía. Se planteó como objetivo anticipar la renovación de la población anciana del sector. Para procurar

la calidad urbana, se propuso intervenir los talleres abandonados dotándolos de servicios y equipamientos, cotidianos o de ocio, con el fin de atraer a una nueva población joven. Sin embargo, la connotación negativa actual del sector requiere una etapa de evolución con el objetivo de que los Montevideanos redescubran el interés hacia Capurro. Nuevas actividades volverían a la zona, lo que sería un tiempo de transición dirigida a la evolución de la imagen del sector.

## De regreso a Paris - Valoración y presentación pública

Para concluir la enseñanza y el semestre, se organizó una presentación pública en la ENSAPLV el 3 de julio de 2015, contando con la presencia de media docena de invitados, franceses y de América Latina: arquitectos (Marcela CONCI, Christian Muschalek) , urbanistas (Pierre BOUCHÉ, Héctor QUIROZ) y sociólogos (Luis López, Hervé THOMAS). Bajo el título original del taller, « Los grandes proyectos urbanos como herramienta para la integración socio-territorial », la presentación en Montevideo, de los proyectos de cada uno de los sitios, sirvió como introducción para reflejar la experiencia colectiva. Gracias

al nuevo trabajo realizado sobre el material producido en Uruguay, la secuencia de la presentación puso en relieve la situación territorial y sus desafíos.

Abundantemente ilustrado y titulado « La práctica del trabajo en sitio como cuestionamiento de los Grandes Proyectos Urbanos », se estructuró en torno a tres temas:

1. Las prácticas del trabajo de campo (impressions, sentimientos, formas de vida, reuniones con la población local) ;
2. El cuestionamiento de los Grandes Proyectos Urbanos (problemas específicos, influencias políticas, las diferentes posiciones en relación al GPU, cuestionamientos y proyectos por parte de los habitantes) ;
3. Conclusión- Apertura (un gran proyecto urbano ¿por qué, cómo, y para quién? ¿Cómo hacer corresponder un gran proyecto a escala de la ciudad con los problemas a escala de los habitantes? ¿Qué es la fragmentación espacial? ¿Cómo recuperar el dinamismo de un barrio marginado?).

L'eau est un bien commun essentiel pour alimenter une ville. À Porto Alegre, l'eau est polluée dès sa source. Comment imaginer des projets urbains qui préservent l'eau (environnement) tout en acceptant la présence de quartiers autoproducts (favelas) ? C'est l'enjeu du workshop.

Le site proposé au workshop se trouve à la source d'un des cours d'eau principaux de la ville. Le Dilúvio traverse Porto Alegre de sa source, en limite municipale, jusqu'au Lago Guaíba. À la source, le lit de rivière est déjà occupé par les favelas. Et les parties non-inondables sont en partie occupées par le Campus Vale de l'UFRGS qui, situation ironique, accueille un institut de recherche hydraulique.

En termes d'acteurs, les étudiants du workshop travailleront avec les communautés habitantes de la favela et les ingénieurs hydrauliciens du Campus Vale. Au regard de l'enjeu et du territoire retenus, la pédagogie proposera des groupes de travail qui seront donc non seulement multinationaux mais aussi pluridisciplinaires. Pour appréhender ces situations autoproductes en lits de rivière, architectes et ingénieurs devront apprendre à adapter, voire à modifier leurs manières de travailler !

La faculté d'architecture et l'institut de recherche hydraulique de la UFRGS ont réalisé un workshop-test en octobre 2015. Cette action préparatoire visait autant à intéresser des étudiants qu'à vérifier et préciser le contenu du workshop d'avril 2016 (enjeu, site, acteurs).

### Références

Réf. 1. *INNO BAHIA. Los espacios de la innovación en los territorios de la integración regional. El caso de los vacíos urbanos y baldíos industriales en torno a la Bahía de Montevideo. Taller del 3 al 13 de Julio 2006*, Montevideo: FARQ, Fundación Polo Mercosur, 2008, 105 p.

Réf. 2. *Los grandes proyectos urbanos como herramienta para la integración socioterritorial. Tres casos en Montevideo y su expansión, Texto base para taller intensivo internacional en el marco de la Cooperación Regional Francia & Mercosur, FARQ-UDELAR, Coordinación MEDINA Mercedes, ITU- Taller DE BETOLAZA*, Montevideo, Uruguay, 22.10.2014, 61 p.

Réf. 3. Voir la recherche faite par M. Mercedes Medina sur le site « Habitat Inclusivo », <http://www.habitatinclusivo.com.ar/revista/montevideo-una-ciudad-segregada-socialmente/>

Réf. 4. Thomas SPRECHMANN, *La ciudad celeste - Un nuevo territorio para el Uruguay del siglo XXI*, Montevideo, Universidad de la República, Facultad de Arquitectura, Taller Sprechmann, Fundación Colonia del Sacramento, 2006, 337 p.

## Perspectivas Porto Alegre 2016 : un reconocimiento del terreno como preparación

Después del taller de Montevideo y antes de regresar a París, Marc BOURDIER y Claudio SECCI viajaron a Porto Alegre para reunirse con João FARIAS ROVATI, profesor del Departamento de Urbanismo de la Facultad de Arquitectura de la Universidad Federal de Rio Grande del Sur (UFRGS). El propósito de este encuentro fue evaluar la pertinencia y la viabilidad de un futuro taller, visitando el sitio propuesto, reuniéndose con los socios académicos y los actores locales interesados, y discutiendo sobre la problemática identificada. Este proceso preparatorio permitió validar las intenciones de que hacer en 2016. El taller se llevará a cabo en Porto Alegre en torno a la siguiente cuestión: « El futuro de los barrios autoproductos (favelas) localizados en el nacimiento y cauce de los ríos ». El agua es un bien común esencial para abastecer a una ciudad. En Porto Alegre, el agua está contaminada desde el nacimiento del río. ¿Cómo imaginar proyectos urbanos que preserven el agua (medio ambiente), aceptando la presencia de los barrios autoproductos (favelas)? Este es el desafío del taller.

El sitio propuesto para el taller se encuentra al inicio de uno de los principales cursos de agua de la ciudad. El « Diluvio » atraviesa Porto Alegre desde su fuente, en el límite municipal, hasta el « Lago Guaíba ». En su nacimiento las favelas han invadido el lecho del río y las zonas no inundadas están ocupadas en parte por el Campus Vale de l'UFRGS que, irónicamente, alberga un instituto de investigación hidráulica.

En cuanto a los actores, los estudiantes del taller trabajarán junto con los habitantes de las favelas y los ingenieros hidráulicos del Campus Vale. Teniendo en cuenta la problemática del territorio seleccionado, la pedagogía propondrá grupos de trabajo, que serán no sólo multinacionales, sino también multidisciplinares. Para entender estas situaciones de autoproducción en los márgenes del río, los arquitectos e ingenieros deberán aprender a adaptarse o a cambiar su forma de trabajar. La Facultad de Arquitectura y el Instituto de Investigaciones Hidráulicas de la UFRGS llevaron a cabo un taller-ensayo en octubre 2015. Esta acción preparatoria tenía como objetivo tanto interesar a los estudiantes, como verificar y precisar el contenido del taller de abril 2016 (desafíos, sitio, actores).

### Referencias

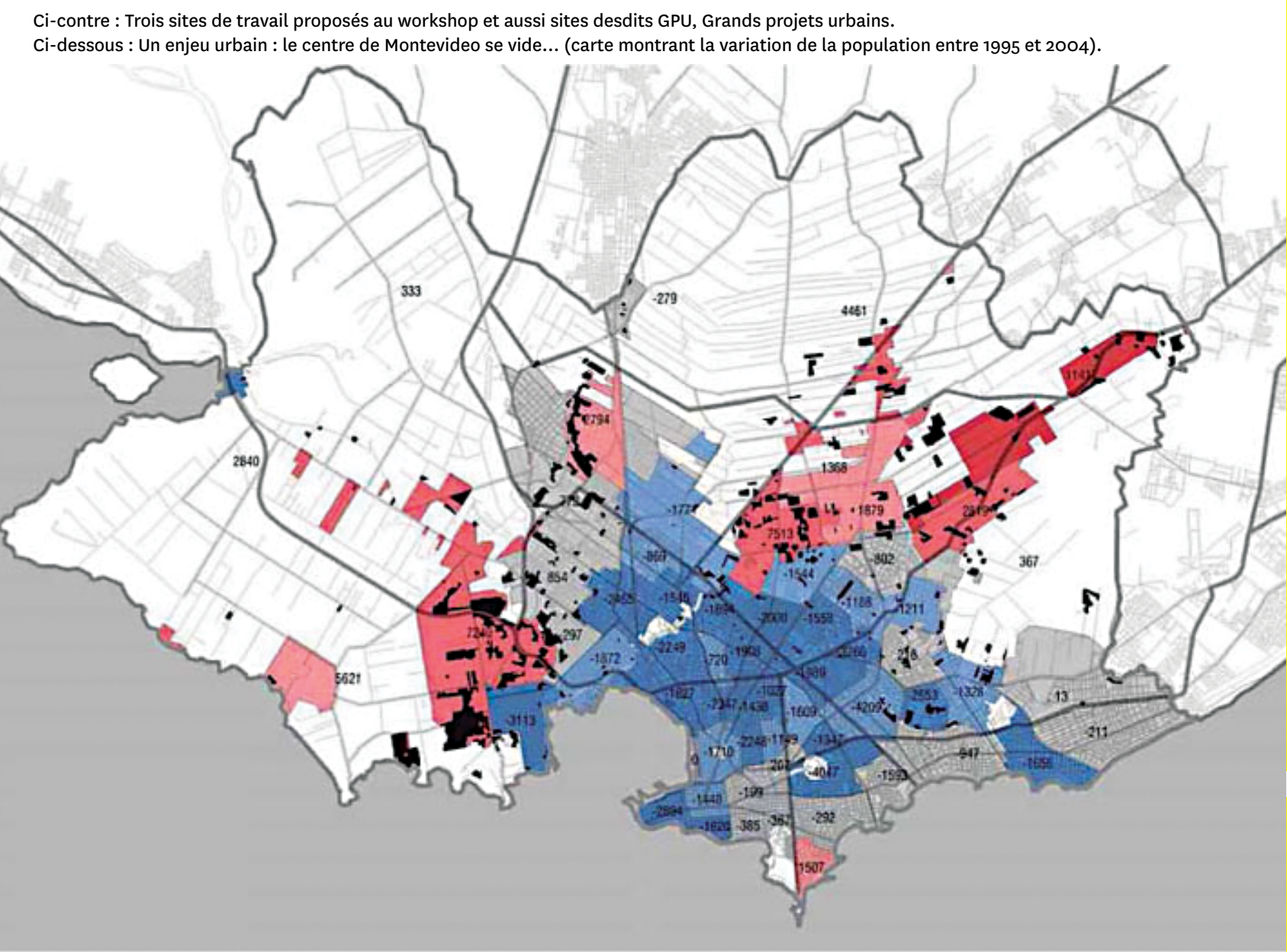
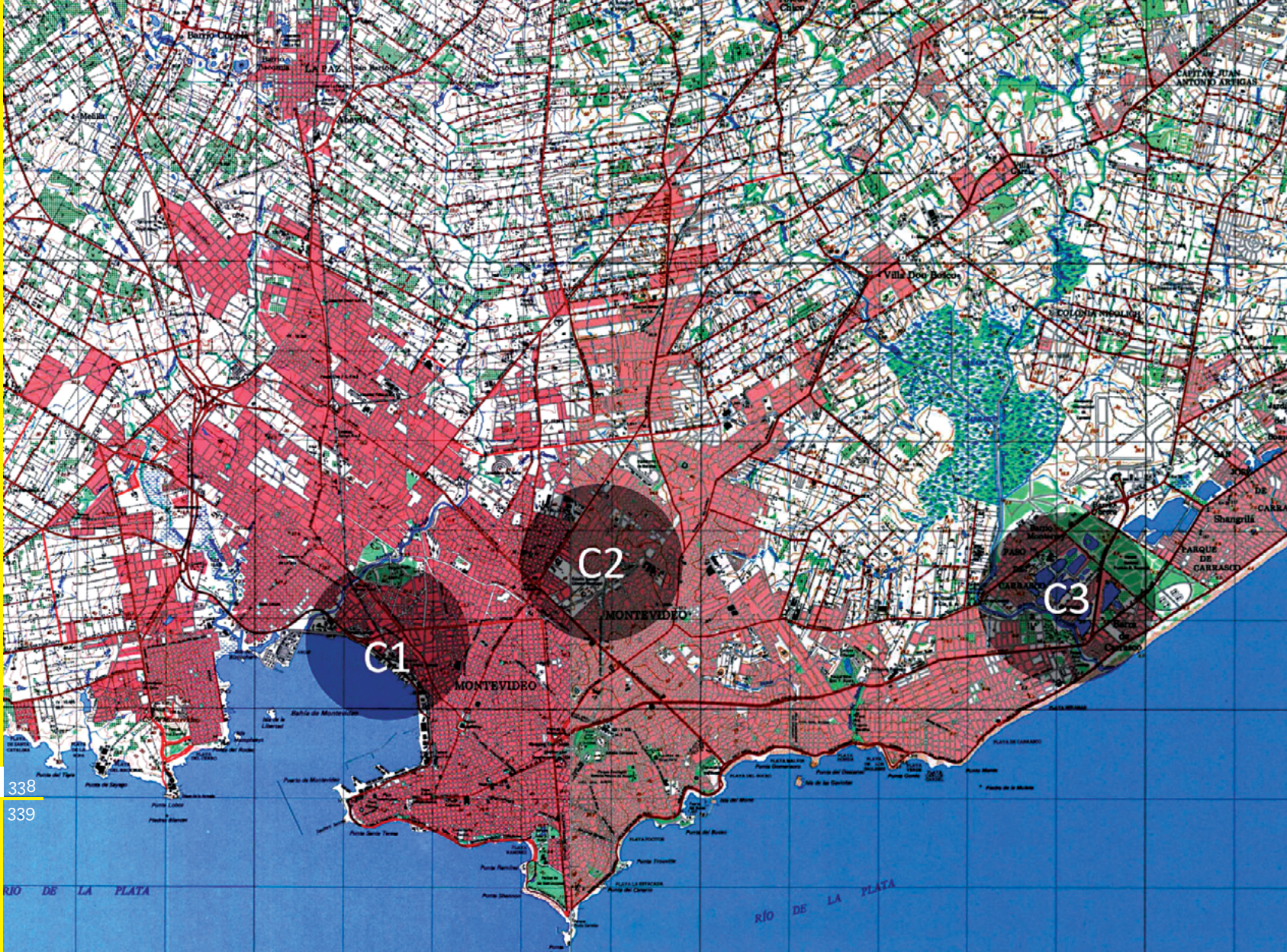
Réf. 1. *INNO BAHIA. Los espacios de la innovación en los territorios de la integración regional. El caso de los vacíos urbanos y baldíos industriales en torno a la Bahía de Montevideo. Taller del 3 al 13 de Julio 2006*, Montevideo: FARQ, Fundación Polo Mercosur, 2008, 105 p.

Réf. 2. *Los grandes proyectos urbanos como herramienta para la integración socio territorial. Tres casos en Montevideo y su expansión, Texto base para taller intensivo internacional en el marco de la Cooperación Regional Francia & Mercosur, FARQ-UDELAR, Coordinación MEDINA Mercedes, ITU- Taller DE BETOLAZA*, Montevideo, Uruguay, 22.10.2014, 61 p.

Réf. 3. Voir la recherche faite par M. Mercedes Medina sur le site « Habitat Inclusivo », <http://www.habitatinclusivo.com.ar/revista/montevideo-una-ciudad-segregada-socialmente/>

Réf. 4. Thomas SPRECHMANN, *La ciudad celeste - Un nuevo territorio para el Uruguay del siglo XXI*, Montevideo, Universidad de la República, Facultad de Arquitectura, Taller Sprechmann, Fundación Colonia del Sacramento, 2006, 337 p.



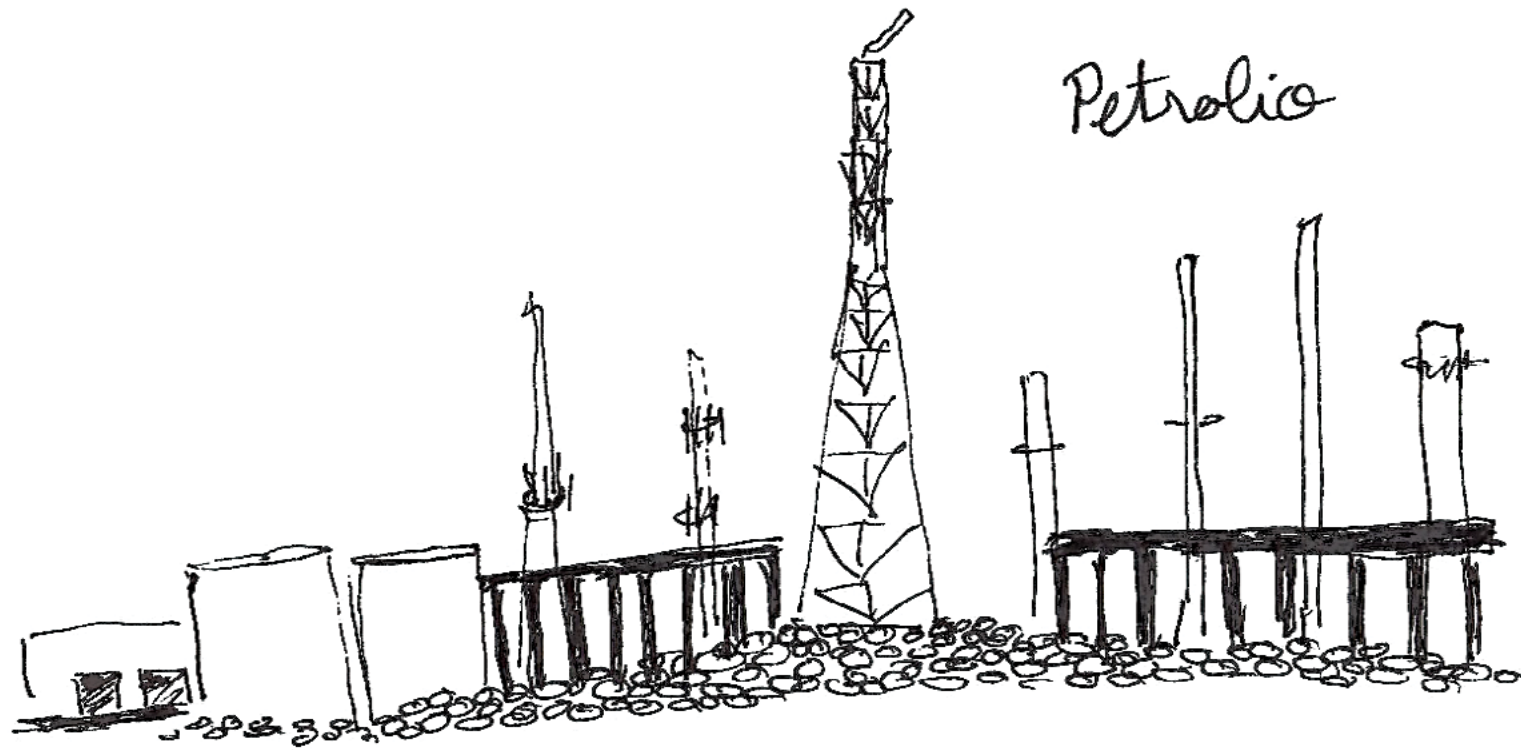


Ci-dessus : Trois sites de travail proposés au workshop et aussi sites desdits GPU, Grands projets urbains.  
 Ci-dessous : Un enjeu urbain : le centre de Montevideo se vide... (carte montrant la variation de la population entre 1995 et 2004).

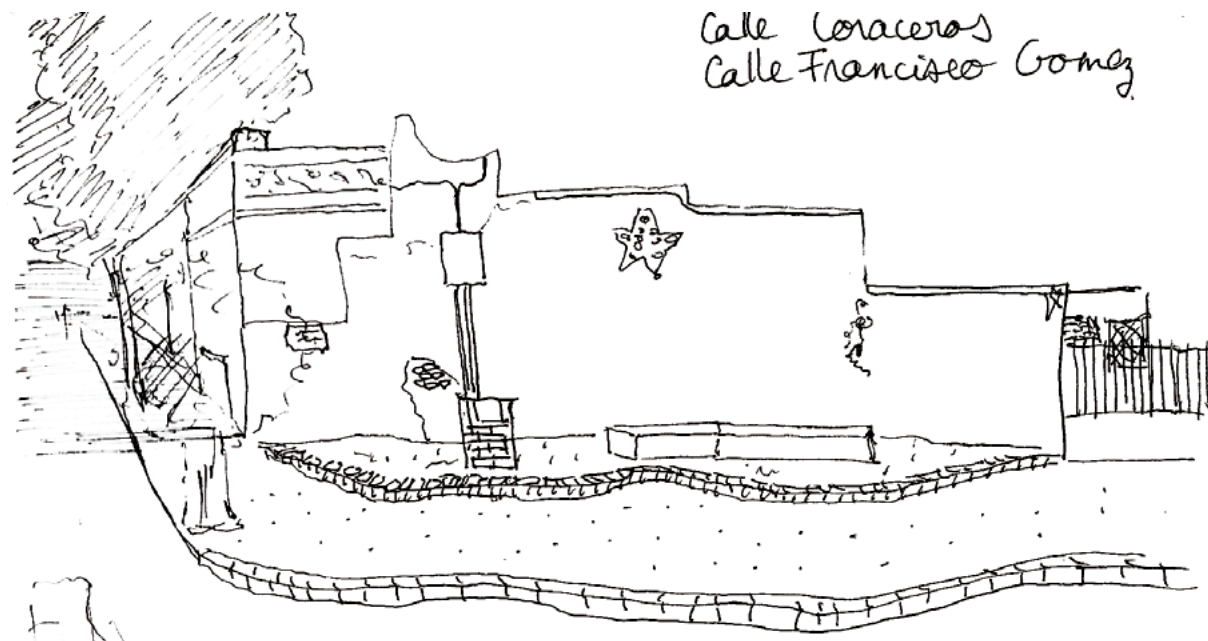
338  
339



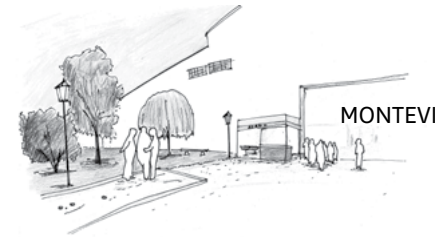
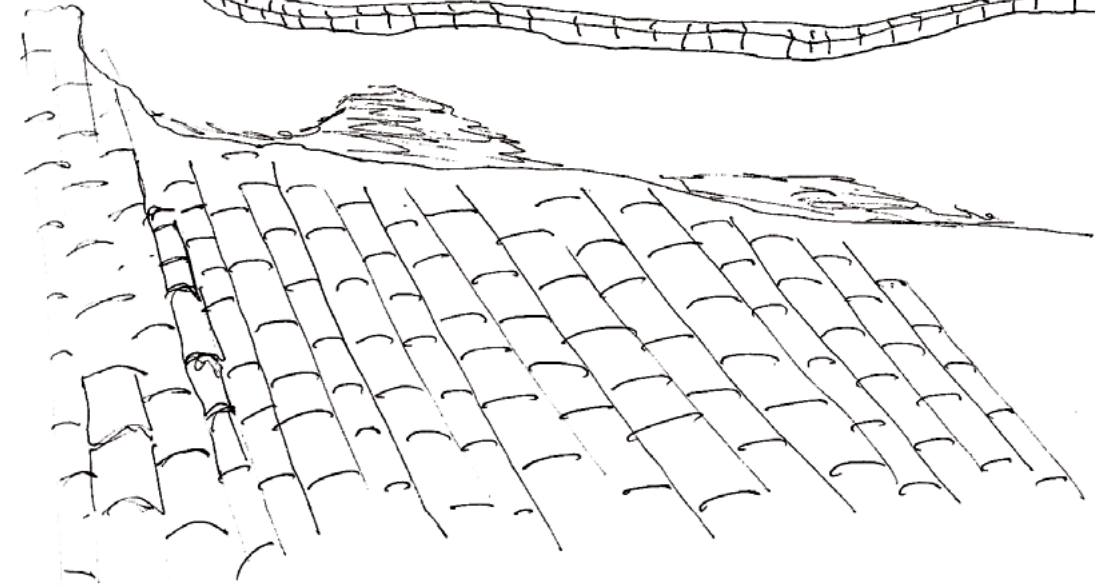
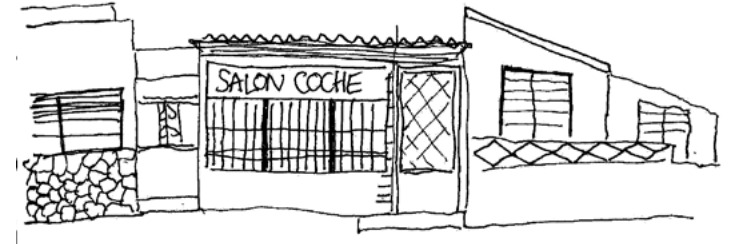
Petrolio



Calle Coraceros  
Calle Francisco Gomez



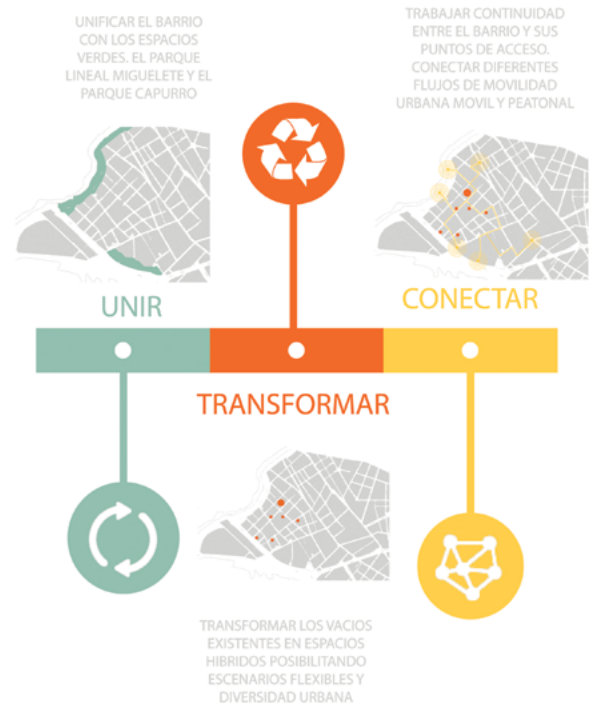
Une observation de terrain : premières immersions et impressions dessinées. Quartiers « Capuro » et « Mercado Modelo »



MONTEVIDEO



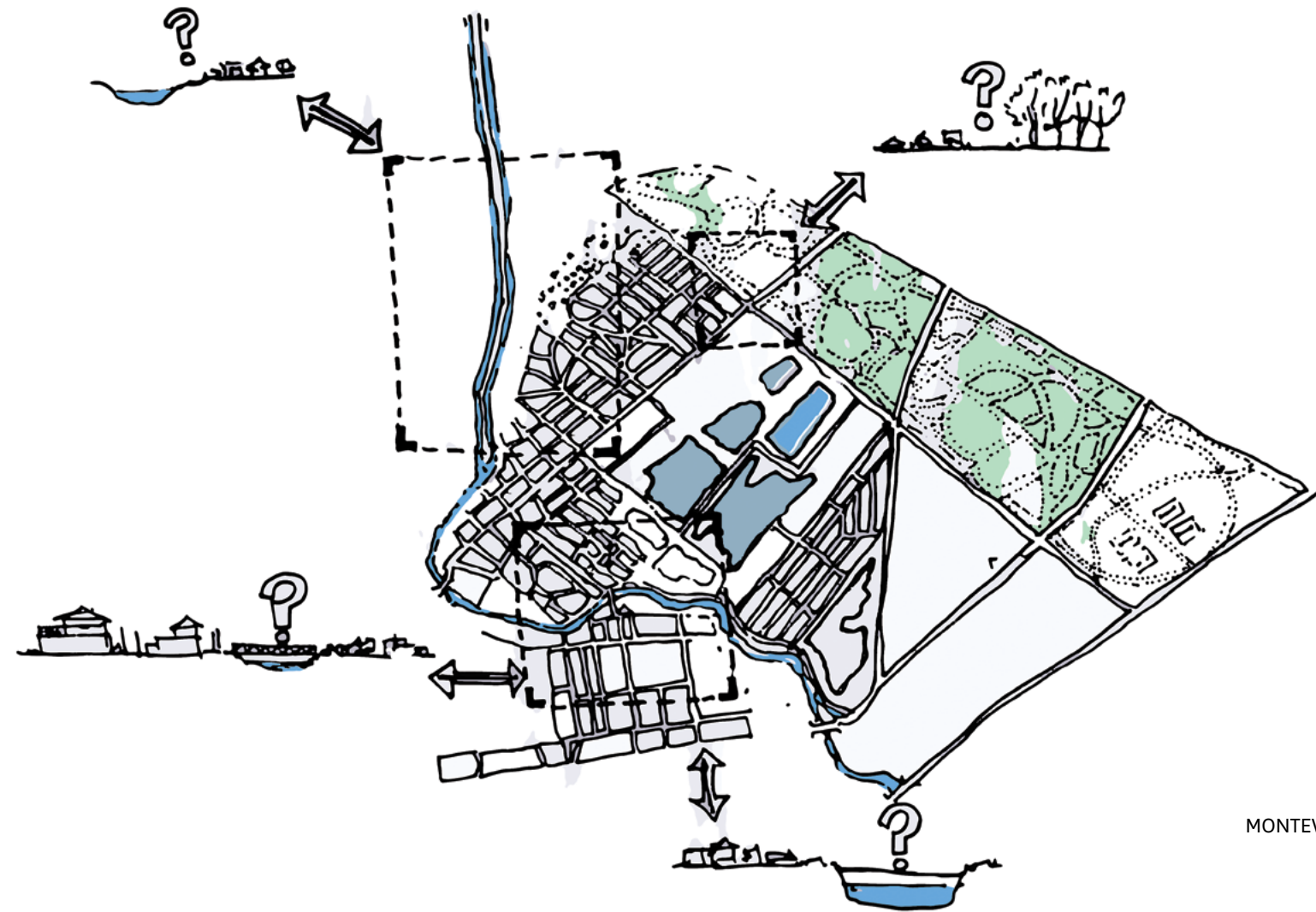
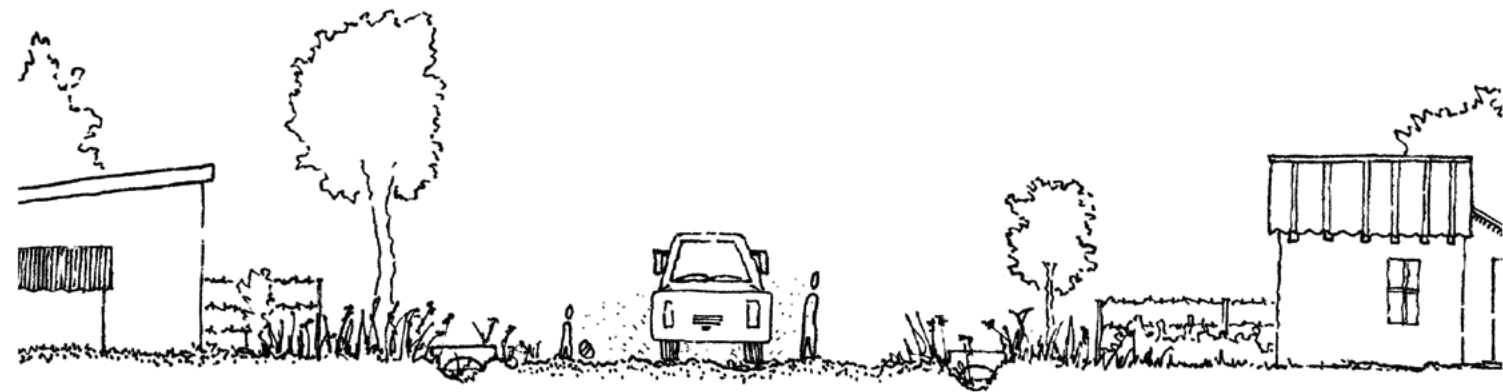
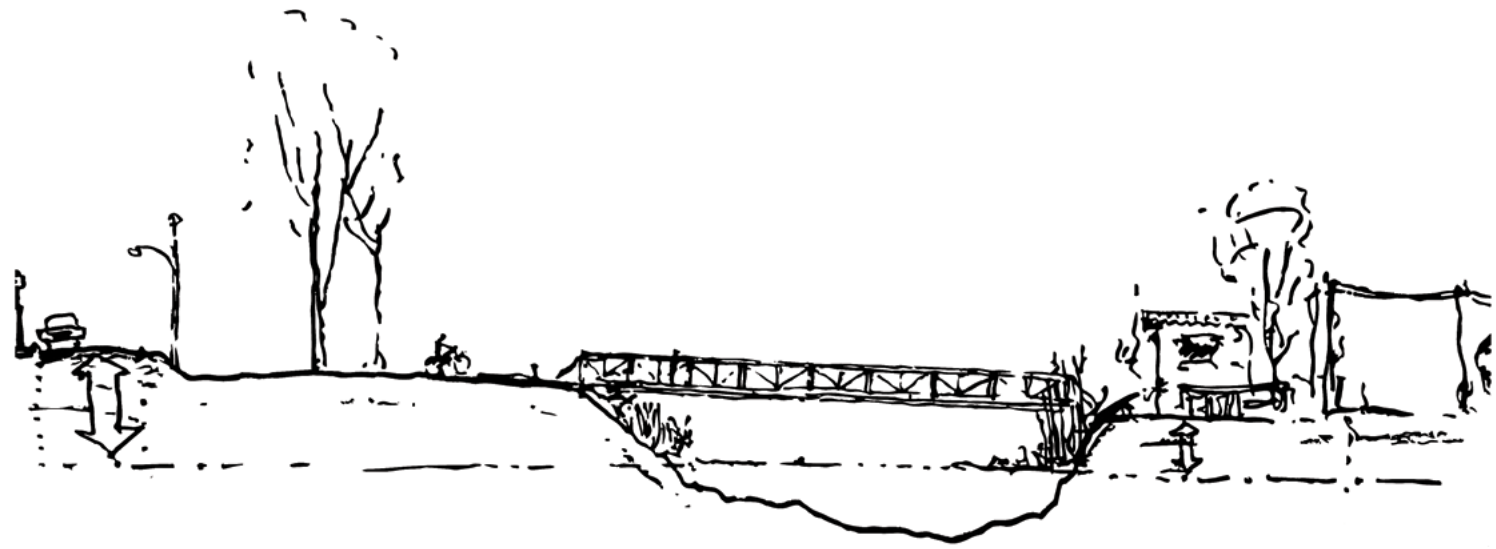
# INTENCIONES



Pages. 360 à 365 : De l'observation à l'explicitation de processus possibles de transformation urbaine. Quartiers du « Parque Roosevelt » et « Capuro ».





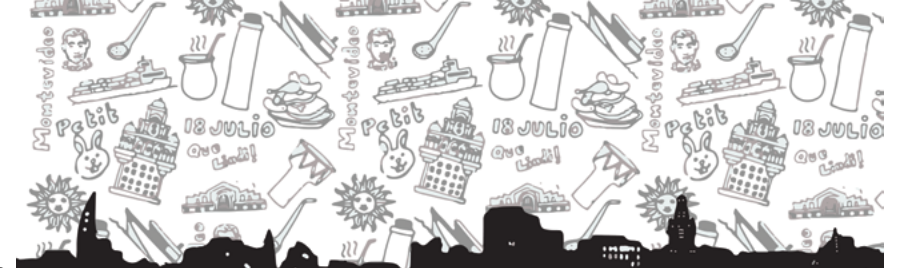








Ci-contre : La baie de Montevideo et le Grand Projet Urbain, qui touche le quartier de « Capuro ». A droite : une présentation publique, retour sur expérience à Paris le 3 juillet 2015 (affiche de l'événement).



WORKSHOP MONTEVIDEO 2015

LA PRATIQUE DE TERRAIN  
COMME QUESTIONNEMENT  
DES GRANDS PROJETS URBAINS

PRÉSENTATION ET DISCUSSION

VENDREDI 3 JUILLET 2015  
DE 16H00 À 19H00

SALLE 309, L'ENSAPLV, 144 AVENUE DE FLANDRE, 75019 PARIS

Marc Bourdier, Claudio Secci

Laura Álvarez, Benjamin Cluzeau, Ky-Anne Dalix, Elena De La Torre, Pauline Grzelka,  
Pauline Henry, Alessandra Kielland, Cyndie Miralles, Kayla Murrell, Sameet Sane